

DEMARET, Paul, Jean-François BELLIS et Gonzalo Garcia JIMÉNEZ. *Regionalism and Multilateralism after The Uruguay Round. Convergence, Divergence and Interaction*. Liège, Presses interuniversitaires européennes, 1997, 862 p.

Munda Simamba Baruti

Volume 30, numéro 1, 1999

La politique extérieure du Japon : au-delà du réalisme ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704003ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704003ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Baruti, M. S. (1999). Compte rendu de [DEMARET, Paul, Jean-François BELLIS et Gonzalo Garcia JIMÉNEZ. *Regionalism and Multilateralism after The Uruguay Round. Convergence, Divergence and Interaction*. Liège, Presses interuniversitaires européennes, 1997, 862 p.] *Études internationales*, 30(1), 155–157. <https://doi.org/10.7202/704003ar>

venu incontournable dans le domaine. Plusieurs autres sources, parfois moins complètes en elles-mêmes mais tout de même plus approfondies, servent mieux le spécialiste. Quant au public des non informés, il risque d'être déçu du manque de rigueur dans l'analyse du malthusianisme et de ses diverses variantes. Je crois cependant qu'il pourrait y avoir un public pour cet ouvrage, à savoir ceux parmi les spécialistes qui cherchent un recueil regroupant les critiques principales du malthusianisme et qui savent vulgariser certaines questions démographiques. L'ouvrage de Bandarage pourrait très bien servir alors de manuel de base pour un cours, en autant qu'il soit complété par d'autres sources plus complètes et par des données plus récentes.

Hélène PELLERIN

*Département de science politique
Université d'Ottawa, Canada*

**Regionalism and Multilateralism
after The Uruguay Round.
Convergence, Divergence and
Interaction.**

*DEMARET, Paul, Jean-François BELLIS et
Gonzalo Garcia JIMÉNEZ. Liège, Presses
interuniversitaires européennes,
1997, 862 p.*

Dirigé par Paul Demaret, Directeur de l'Institut d'études juridiques européennes (IÉJE) Fernand Dehousse, Jean-François Bellis et Gonzalo Garcia Jiménez, respectivement maître de conférences et chercheur à l'Université de Liège, le présent ouvrage est une œuvre qui reprend essentiellement les contributions présentées à la conférence organisée en octobre 1996 à l'Université de Liège par l'IÉJE dans le cadre du 36^e Pôle d'attraction inter-

universitaire. Pour l'essentiel, l'objectif ultime de cet ouvrage collectif est de jeter un regard exploratoire, comparatif et critique sur le « complexe relationnel » que structurent les interactions entre les accords commerciaux régionaux et le système multilatéral après l'Uruguay Round.

L'ouvrage, outre l'introduction et la conclusion, comprend trois parties. La première partie jette un regard analytico-comparatif sur la nouvelle tendance à la régionalisation. Plus concrètement, cette partie compare différents accords commerciaux qui organisent le régionalisme en Europe, dans les Amériques et en Asie d'une part et, d'autre part, analyse l'inter-régionalisme, comme nouvelle forme de régionalisme économique international. La deuxième partie explore la problématique contemporaine soulevée par la coexistence des accords d'intégration régionale et le système multilatéral définis comme différents niveaux d'organisation du commerce international. Dans le cadre de cette deuxième partie du livre, les auteurs analysent un ensemble de problèmes soulevés par la réémergence de la régionalisation perçue à travers le prisme de ses interactions avec le multilatéralisme. Si la troisième et dernière partie de l'ouvrage tente d'appréhender les contraintes exercées par le régime multilatéral sur les accords économiques régionaux, la conclusion quant à elle identifie les points de divergence, de convergence et les interactions entre le régionalisme et le multilatéralisme et propose, d'autre part, un cadre théorique d'analyse. Dans chacune des trois parties, un nombre de thèses de portée plus ou moins large ont été avancées par les auteurs dans le but de mieux

expliquer et encadrer le régionalisme et le multilatéralisme après l'Uruguay Round.

D'abord, l'ouvrage relance, argumentation à l'appui, l'ancien crédo traditionnel selon lequel l'expérience de la Communauté européenne est par excellence le *yardstick*, ou mieux l'instrument de mesure, pour apprécier le degré de libéralisation réalisée par les accords régionaux ou le système multilatéral. Ceci notamment parce que le Traité de Rome et l'Accord de Maastricht organisent les formes les plus avancées de libéralisation commerciale au sens de l'article xxiv du GATT et parce que bon nombre de règles contenues dans ces accords ont simultanément été reprises par d'autres accords régionaux et multilatéraux.

Ensuite, pour les auteurs, les transformations économiques et socio-politiques, notamment la discipline macro-économique, la dérégulation de l'économie, l'automaticité du programme de libéralisation commerciale, la cohésion sociale et la consolidation de la démocratie, sont les déterminants de l'émergence de l'intégration économique en Amérique latine et les facteurs explicatifs de sa participation active à l'économie mondiale. Pour eux, au-delà de la signature des accords de coopération commerciale, l'extension de l'Union européenne est par excellence la voie royale pour l'intégration des pays de l'Europe centrale et de l'Est à l'économie mondiale. Le régionalisme ouvert des pays de l'Asie du Sud-Est est considéré comme un élément positif pour la promotion du multilatéralisme pour lequel du reste la coopération entre les États-Unis et l'Union européenne est la toile de fond.

Enfin, l'ouvrage énonce des thèses sur le transatlantisme et les interactions entre le régionalisme et le multilatéralisme. Par rapport au transatlantisme, deux thèses sont soutenues dans cet ouvrage. La première, avancée notamment par le Professeur Richard H. Steinberger, stipule que la coopération transatlantique est la pierre angulaire de l'harmonisation du système multilatéral et une nécessité pour l'éradication du régionalisme compétitif. Par contre, l'école anti-transatlantiste, dont Christoph Bail est l'un des membres, énonce une thèse contraire. Pour les anti-atlantistes, aussi bien l'Accord transatlantique de libre-échange, encore en négociation, que celui entre l'Union européenne et le Mercosur, signé en 1996, sont des initiatives stratégiques dont l'objectif premier n'est ni d'intégrer les pays qui en sont signataires, ni de gérer l'interdépendance de proximité.

Par rapport aux divergences, aux convergences et aux interactions entre le multilatéralisme et le régionalisme, l'ouvrage énonce un bon nombre de thèses. En effet, il perçoit le multilatéralisme comme un *trade creator*, un stimulus et un complément du régionalisme. Bien plus, il l'appréhende comme une occasion d'harmonisation des législations commerciales internes des États et un instrument de développement du régionalisme considéré pour sa part comme laboratoire, modèle et stimulus du système multilatéral. C'est justement dans cet ordre d'idées que le Professeur Paul Demaret considère la CEE des années 1960 comme la cause de la demande américaine des négociations du Kennedy Round, le Tokyo Round comme la résultante de l'élargissement de la Communauté euro-

péenne et l'Uruguay Round comme la conséquence du besoin de révision de la portée du GATT rendue incontournable après les ratifications de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis et de l'Accord de libre-échange nord-américain. Pour les auteurs, s'il y a une distance entre le multilatéralisme, préoccupé par des questions d'ordre plus global, et le régionalisme, plus adapté à la gestion de l'interdépendance de proximité, cette dernière peut être diminuée par une coopération visant la convergence des deux logiques et par une dotation du système multilatéral d'un régime efficace de contrôle du phénomène régionaliste. Le squelette du contenu du livre ayant été présenté et ses thèses pertinentes identifiées, qu'en est-il de l'évaluation de l'ouvrage ?

L'ouvrage est très pertinent, pour avoir traité d'un thème aujourd'hui décisif pour l'avenir du commerce international, et très actuel, pour avoir choisi le multilatéralisme et le régionalisme comme centres de gravité d'une part et avoir fait une lecture enrichissante de l'avancée du régionalisme de l'Europe à l'Asie en passant par les Amériques. Composé des différentes contributions écrites par des auteurs avertis, l'ouvrage va au-delà des théories courantes qui considèrent le multilatéralisme et le régionalisme comme deux forces antagoniques pour éclairer le complexe relationnel que structurent leurs interactions. Bien plus, il confirme avec méthode et clarté la thèse complémentariste de l'OCDE, illumine avec intelligence le dilemme théorique entre multilatéralisme et régionalisme et met aisément en perspective les logiques de libéralisation du commerce international à l'aube du XXI^e siècle. Ce faisant, aussi bien

pour les étudiants de l'économie politique internationale que pour les gestionnaires des politiques de commerce extérieur des États, nous disons que cet ouvrage mérite d'être lu essentiellement parce que ses auteurs ont su le placer aux premières loges de la littérature sur l'évolution, l'influence et les interactions entre le multilatéralisme et le régionalisme.

Munda Simamba BARUTI

*Candidat au doctorat en science politique,
Université Laval, Québec*

The Political Economy of Regionalism.

MANSFIELD, Edward D. & Helen V.
MILNER (dir.). *New York, Columbia
University Press, 1997, 286 p.*

Bien que la prolifération des projets régionaux – allant de l'ALENA jusqu'à l'Union économique et monétaire en passant par l'AFTA – ait stimulé la réflexion universitaire sur le régionalisme, celle-ci est rarement interdisciplinaire. L'ouvrage publié sous la direction de Mansfield et Milner vise à combler cette lacune en adoptant la perspective de l'économie politique, laquelle met l'accent sur l'influence des facteurs politiques sur les arrangements régionaux (p. 5). Il y a plusieurs façons de classer les contributions à l'ouvrage, qui reprend les huit communications présentées lors d'un colloque tenu à l'Université Columbia aux États-Unis en 1995. Si l'on considère l'objet de l'analyse, il apparaît clairement que les accords de commerce préférentiels continuent à susciter l'intérêt de la plupart des spécialistes (voir les articles de Haggard, Mansfield et Bronson, et Yarbrough et Yarbrough). Seul Cohen se penche sur la nature des régions monétaires,